



ALERTE EN MATIÈRE DE RECHERCHE :

Prévenir la maltraitance des enfants et la violence conjugale : Rôle potentiel du Nurse-Family Partnership

Pourquoi cette recherche est-elle importante?

La maltraitance des enfants, qui englobe les agressions physiques, émotionnelles et sexuelles ainsi que la négligence et l'exposition des enfants à la violence à la maison, et la violence conjugale constituent des problèmes de santé publique répandus qui entraînent des conséquences graves pour les femmes et les enfants. Des essais menés aux États-Unis, ainsi qu'une étude récemment réalisée aux Pays-Bas, ont révélé que le Nurse-Family Partnership (NFP), un programme de visites à domicile par des infirmières qui s'adresse aux femmes défavorisées, mères pour la première fois, et à leurs bébés, contribue à prévenir la maltraitance des enfants et les répercussions qui en découlent. Le premier essai a révélé que le programme n'avait aucun effet positif quant à la réduction de la maltraitance des enfants dans les familles présentant un taux de violence conjugale modéré à élevé qui avaient reçu la visite d'une infirmière¹. Davis Olds, fondateur du programme, et ses collègues ont donc mis l'accent sur la nécessité d'élaborer une stratégie de réduction de la violence conjugale persistante dans le cadre du NFP. Il est également devenu évident que le modèle pouvait non seulement prévenir la récurrence de la violence, mais aussi la violence conjugale et les troubles qui y sont associés et, par le fait même, réduire l'exposition des enfants à la violence conjugale, le tout dans le cadre d'un programme éprouvé de réduction de la maltraitance des enfants.

Ce que nous savons du rôle du NFP dans la réduction de la violence

Les meilleures données probantes de la capacité du NFP à prévenir la violence physique et la négligence à l'égard des enfants ont été tirées dans les pays à revenu élevé. En effet, une réduction a été observée quant aux mesures objectives de la maltraitance des enfants et des répercussions qui en découlent lorsque le NFP a été déployé auprès de familles à risque élevé pendant la grossesse et les deux premières années de vie de l'enfant. Plus particulièrement, au cours du suivi, sur 15 ans, du premier essai du NFP mené à Elmira (New York), des cas de violence et de négligence à l'égard des enfants étaient moins souvent recensés chez les femmes ayant reçu la visite d'une infirmière que chez celles du groupe témoin de (0,29 contre 0,54 signalement vérifié; $p < 0,001$)². Les résultats récemment dégagés d'un essai du NFP aux Pays-Bas (VoorZorg) ont montré une réduction du nombre de signalements d'enfants aux services de protection de l'enfance dans le groupe participant par rapport au groupe témoin trois ans après la naissance (11 % contre 19 %; risque relatif de 0,91; $p = 0,04$)³. De plus, dans les six mois précédant l'entrevue de la quatrième année du deuxième essai, mené à Denver (Colorado), moins de cas de violence conjugale ont été recensés chez les participantes au groupe rencontré par des infirmières que dans le groupe témoin (6,9 % contre 13,6 %, $p = 0,05$)⁴, même s'il ne s'agissait pas d'un objectif du programme au départ. Dans le cadre de l'essai aux Pays-Bas, la violence conjugale était l'un des nombreux résultats examinés. Il en est ressorti que deux ans après la naissance, les femmes visitées par des infirmières étaient moins à risque d'être victimes de violence conjugale (agression physique de niveau 1) que les femmes du groupe témoin (26 % contre 44 %; $p < 0,05$)⁵.

***Ce qui est examiné dans l'étude du programme du NFP***

Dans le cadre de l'essai en cours du NFP aux États-Unis portant sur une intervention visant à réduire la violence conjugale ainsi que sur la qualité de vie des femmes, nous examinerons des cas de violence conjugale signalés au début de l'essai. Nous pourrions ainsi déterminer si le NFP peut servir de méthode de prévention primaire et de prévention des récidives de violence conjugale, de même que de moyen de réduction de la maltraitance des enfants.

Références

1. Eckenrode, J., B. Ganzel, C.R. Henderson Jr, E. Smith, D.L. Olds, J. Powers et *coll.* Preventing child abuse and neglect with a program of nurse home visitation: the limiting effects of domestic violence. *JAMA*. 2000; vol. 284, p. 1385-1391.
2. Olds, D.L., J. Eckenrode, C.R. Henderson Jr, H. Kitzman, J. Powers, R. Cole et *coll.* Long-term effects of home visitation on maternal life course and child abuse and neglect. Fifteen-year follow-up of a randomized trial. *JAMA*. 1997; vol. 278, p. 637-643.
3. Olds, D.L., J. Robinson, L. Pettitt, D. Luckey, J. Holmberg, R. Ng, K. Isacks, K. Sheff, C.R. Henderson Jr. Effects of Home Visits by paraprofessionals and by nurses: Age 4 follow-up results of a randomized trial. *Pediatrics*. 2004; vol. 114, n° 6, p. 1560-1568.
4. Mejdoubi, J., S.C. van den Heijkant, F.J. van Leerdam, M.W. Heymans, A. Crijnen, R.A. Hirasing. The effect of voorzorg, the Dutch nurse family partnership, on child maltreatment and development: A randomized controlled trial. *PLoS ONE*. 2015; vol. 10 n° 4, e0120182.
5. Mejdoubi, J., S.C. van den Heijkant, F.J. van Leerdam, M.W. Heymans, R.A. Hirasing, A.A. Crijnen. Effect of nurse home visits vs. usual care on reducing intimate partner violence in young high-risk pregnant women: a randomized controlled trial. *PLoS One*. 21 octobre 2013; vol. 8, n° 10, e78185.

Les futures Alertes en matière de recherche permettront de connaître les nouvelles conclusions tirées de la recherche en cours. Pour en savoir plus, prière de contacter le gestionnaire des essais, Chris McKee, à cmckee@mcmaster.ca.